

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 715

Artikel: Le bouddhisme et la femme : (Birmanie, Siam, Ceylan, Japon)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résolutions du Congrès d'Interlaken

Interlaken, Août 1946.

1) *Résolution sur la paix présentée par Mme BAKKER van BOSSE (Hollande).*

L'Alliance Internationale des Femmes, réunie à Interlaken en août 1946, exprime sa compassion et sa profonde sympathie pour les souffrances indicibles infligées par la guerre à des millions d'êtres humains, ainsi que son horreur et son indignation à la vue de la destruction des valeurs matérielles et spirituelles dans tous les domaines.

Se rendant compte du fait qu'une organisation internationale est indispensable pour prévenir le retour d'une catastrophe qui risquerait d'engloutir l'humanité tout entière.

Convaincue qu'une paix durable ne pourra toutefois être assurée que si cette organisation est basée sur des principes de justice, politique, sociale et économique guidant toutes ses activités.

Et que la justice internationale implique la reconnaissance non seulement en théorie, mais aussi en pratique, de l'égalité souveraine de toutes les nations, grandes ou petites, de l'égalité des droits entre l'homme et la femme et des libertés fondamentales pour tous, sans discrimination de race, de sexe, de langue ou de religion.

Constata avec satisfaction que la Charte des Nations Unies est basée sur ces principes de justice et dédiée à leur réalisation, exprime l'espoir que pour autant que la Charte ne réalise pas entièrement cet idéal élevé, il sera nécessaire de combler rapidement les lacunes restantes.

Insiste sur le fait que seule l'égalité civile permet aux femmes d'exercer complètement leur influence en faveur de la coopération internationale et de la paix.

Rappelle l'appui enthousiaste de l'Alliance pour la Société des Nations et déclare qu'elle est maintenant prête à transférer cet appui aux Nations Unies.

Insiste que plein usage soit fait des Articles

57, 63 et 71 de la Charte en vue d'assurer la meilleure coopération possible entre les organisations internationales, aussi bien gouvernementales qu'autres, et les organes spécialisés des Nations Unies.

Proteste énergiquement contre tout emploi de l'énergie atomique comme arme de guerre.

Demande que les sources, le développement scientifique, la production et l'emploi de l'énergie atomique à toutes fins soient sous le contrôle des Nations Unies.

Fait appel à ses membres pour s'unir dans un commun effort afin de pouvoir pleinement appuyer la nouvelle organisation et les principes sur lesquels elle repose et développer ainsi par la coopération internationale et nationale l'idéal nécessaire à une communauté des nations à l'unité de l'humanité et à la fraternité universelle des hommes pour en faire une réalité vivante.

2) *Résolution sur la démocratie présentée par Mme Milada HORAČKOVÁ (Tchécoslovaquie).*

L'Alliance Internationale des Femmes, réunie à Interlaken en août 1946

Rappelle la déclaration adoptée à Copenhague en 1939.

Réaffirme, après six années de guerre pour défendre la démocratie et la liberté, sa conviction de la valeur et de la dignité de la personne humaine comme la base fondamentale du mouvement féministe: que la bataille des femmes pour l'égalité et la liberté est celle de l'humanité; qu'il ne peut y avoir de liberté réelle pour les femmes lorsque la liberté n'est pas reconnue comme un droit personnel à tout être humain.

Réaffirme donc sa foi inébranlable dans la démocratie, dont l'expérience faite dans bien des pays prouve qu'elle a donné à la vie un sens intellectuel et spirituel plus profond, et élevé le niveau de vie de tous les membres de la communauté plus que tout autre système de gouvernement.

Par la démocratie l'Alliance entend un système dans lequel le contrôle suprême du gouvernement exercé par le Parlement, l'Exécutif

et la Judicature repose en dernier ressort sur le peuple et

a) dans lequel aucune institution ou personne n'est privilégiée ou placée hors la loi; où l'impartiale justice protège tout individu contre toute action arbitraire des institutions publiques ou privées et contre toute injustice fomentée par d'autres individus.

b) qui arrive à des solutions au moyen d'une discussion libre et où l'opinion publique n'est pas artificiellement unifiée par la suppression de certaines opinions,

c) qui donne des droits égaux à tous les citoyens, quelles que soient leurs différences d'opinion religieuse ou politique ou leur origine raciale et protège les individus et les groupes dans leurs droits humains fondamentaux,

d) qui assure la liberté de la presse, de parole, d'association, l'égalité religieuse, l'éducation libre et universelle, le droit de choisir sa carrière et l'emploi de ses loisirs et la possibilité de travail et de sécurité sociale.

Le congrès déclare donc sa foi en un tel régime démocratique, reconnaissant que bien qu'aucune démocratie ne soit parfaite à présent, son perfectionnement est assuré par le développement des responsabilités civiques que la démocratie favorise parmi tous les citoyens, hommes et femmes.

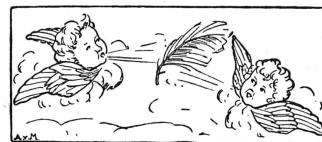
(à suivre)

Le Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel a nommé récemment :

Mlle May Hunkeler, précédemment sténodactygraphe au laboratoire cantonal, aux fonctions de laborantine à ce même laboratoire, contrôle des denrées alimentaires.

Mlle Nelly Renaud, précédemment sténodactygraphe au laboratoire cantonal de bactériologie, aux fonctions de laborantine à ce même laboratoire.

Mlle Liliane Ecklin, aux fonctions de sténodactygraphe à l'Office cantonal des mineurs à Neuchâtel.



DE-CI, DE-LA

Un vœu qui est devenu, en France, une réalité.

A travail égal, les hommes et les femmes touchent un salaire égal. Voici le texte qui établit ces nouvelles dispositions équitables.

Arrêté du 30 juillet 1946 portant abrogation des dispositions relatives aux abattements autorisés pour les salaires féminins.

Le ministre du travail et de la sécurité sociale, Vu le décret du 10 novembre 1939 relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités, Vu le décret du 1^{er} juin 1940 relatif au régime des salaires,

Vu la loi du 10 mai 1946 portant fixation de la date légale de cessation des hostilités,

Vu l'avis de la commission nationale des salaires, arrête :

« Art. 1^{er} — Les dispositions des arrêtés portant remise en ordre des salaires relatives aux abattements autorisés pour les femmes sont abrogées à compter du 1^{er} juillet 1946 ».

Puisse l'esprit de justice continuer de souffler ailleurs aussi !

Suffrage féminin au Portugal.

Une nouvelle loi électorale donne le droit de vote aux femmes portugaises mariées, à la condition qu'elles ne soient pas illettrées et qu'elles payent 2 L. st. d'impôt sur la propriété par an. Précédemment, seules les femmes célibataires, payant des impôts ou ayant reçu par leur éducation des qualifications spéciales, avaient le droit de vote. Elles perdaient ce privilège à leur mariage.

(Women's Bulletin).

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autoculseurs - Grills „Mélior“
Marmites à vapeur
E. Finaz-Trachsel
Boulevard James-Fazy 6

Bernard
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

PHARMACIE M. MULLER & C^{ie}
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la **PHARMACIE FINCK & C^{ie}**
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.4

de « Démon, mes amis », cette citation apparaît, de plus en plus, comme étant à sa place !

L'un et l'autre de ces romans où évoluent les mêmes personnages principaux, entraînent le lecteur dans un monde étrange, tantôt en pleine réalité brutale, tantôt — et le plus souvent — dans des rêves et des visions, si bien qu'on s'y perd quelquefois, ne sachant plus bien où sont les limites de « cette rive » et de « l'autre ». Il en résulte un vrai malaise, une inquiétude qui vous poursuit à chaque page; on est harcelé par les cauchemars du jeune Lambret et l'on pousse un soupir de soulagement lorsqu'on trouve enfin des êtres normaux, équilibrés comme le docteur Wenhow et Sœur Clémence.

Ces livres, écrits très bien écrits et riches de pensées, on ne peut s'arrêter de les lire jusqu'au bout lorsqu'on a pris connaissance du début, mais on ne peut pas s'empêcher non plus de souhaiter que les suivants accordent une place plus grande aux gens et aux choses qui respirent la santé.

A. PROUTY: *Fabia*. Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion. Edition Jeheber, Genève, 1946.

L'auteur de deux romans qu'on a, croyons-nous, beaucoup lus « Une femme cherche son destin » et « Stella Dallas », plonge le lecteur, avec cette œuvre récemment traduite, en pleine société « bien » bostonienne.

On aurait pu croire les Etats-Unis démocratiques à l'abri des préjugés de castes. D'après ce roman, il n'en est rien.

Nous pénétrons à la suite de Fabia dans le milieu le plus fermé de Boston. Toute l'intrigue repose sur ce sujet, et les nombreux personnages qui défilent sous nos yeux, dans les réceptions mondaines ou dans leur foyer, sont invariablement, à de rares exceptions près, atteints au plus haut degré par une fièvre de snobisme. La situation sociale — les traditions: honni soit qui, en en dehors du cercle sacré, chercherait à s'approcher de l'élite.

Fabia, nature indépendante, généreuse, douée d'un incontestable courage — il en faut pour oser s'attaquer au bloc — lutte désespérément contre un ostracisme qui la révolte. Son éducation, sa jeunesse, l'ambiance, par moments la retiennent, la font hésiter, mais elle voit clair, elle sent profondément ce qu'il y a de faux et d'injuste dans la conduite et les décrets du clan; elle en souffre dans toutes ses fibres, mais elle persiste obstinément et finit par se libérer avec l'être cher — une vraie valeur — qui n'a pas l'heur d'appartenir aux élus.

Si, du point de vue d'un critique de race latine, ce roman eût gagné à être moins diffus, il n'en reste pas moins que c'est une curieuse étude d'un certain milieu et que les problèmes psychologiques y occupent une place respectable.

Raymond SCHWAB: *L'homme-qui-dort*, Editions du Mont-Blanc.

Ce 22^{me} volume de la collection « Action et pensée » vous laisse une impression de rêve interrompu. L'auteur situe son roman en Crète. Mais est-ce vraiment un roman ?

L'homme-qui-dort s'éveille dans une caverne après un sommeil de 500 ans. En réalité, il n'est encore éveillé qu'à demi, et dans ce demi-sommeil, il vit tantôt dans un passé très ancien, tantôt — avec surprise — dans le monde où il se voit transporté soudain. Des souvenirs confus, mais tenaces, qui se heurtent aux hommes et aux choses, des tentatives vaines de s'adapter à ce nouvel état, de devenir comme les autres, de comprendre, telle la vie d'Épiménide dans cette Grèce qu'il ne reconnaît pas et qui le considère tantôt comme un voyant ou un dieu, tantôt comme un vagabond ou un imposteur.

M.-L. P.

Nous avions reçu depuis plusieurs mois un article tiré d'un ouvrage anglais sur le statut de la femme birmane. Les conditions sociales décrites dans le livre nous paraissent si raisonnables, si modernes, que nous craignons que ce

ne fût un beau rêve raconté par un auteur idéaliste, mais une brève information parue dans un numéro du mois de juillet du *Women's Bulletin* confirme le témoignage rapporté par notre collaboratrice, c'est pourquoi nous nous empressons de communiquer cet article à nos lecteurs.

Le 21 juin, le rapport du Comité au Conseil législatif en Birmanie demandait, par 26 voix contre 6, que les deux sexes soient traités sur la même base légale et possèdent tous deux le droit de vote. Ceci n'est pas très surprenant quand on sait que les femmes birmanes jouissent d'une grande liberté et que leur statut social est très avancé. On leur reconnaît un bon sens parfaitement sain, de la sagacité et l'instinct des affaires. Il paraît qu'en Birmanie une bonne partie des affaires sont traitées par des femmes.

(Women's Bulletin).

Le bouddhisme et la femme

(Birmanie, Siam, Ceylan, Japon)

Dans les pays bouddhiques, la femme jouit d'un statut indépendant qui la place sur le même pied d'égalité que l'homme; elle possède une entière liberté d'action, n'est soumise à aucune règle rigide; la seule supériorité admise par la doctrine de Bouddha étant celle de la vertu.

Birmanie, la plupart des femmes, même celles vivant dans de petits villages, sont capables de lire et d'écrire, car aucun obstacle n'est placé sur le chemin de l'éducation féminine. Les fillettes sont envoyées à l'école dès leur plus jeune âge et apprennent à se familiariser avec les saintes écritures. Tout ce qu'on leur enseigne: leur idéal du bien et du mal, du juste et du faux, leur connaissance de la nature du corps et de l'esprit, de la maladie et de l'hygiène, dérive de cette même source; tout comme l'étude de la fidélité, de la générosité et de la bonté qui sont peut-être les traits les

plus saillants du caractère de la femme birmane.

C'est également sur les bancs de l'école que les futures mères de famille apprennent quels sont les cinq devoirs de la gardienne du foyer, soit: devenir une maîtresse de maison parfaite, une hôtesse hospitalière, une épouse chaste et fidèle, une ménagère pleine de ressources enfin une mère attentive et diligente. En même temps que cet enseignement théorique, les jeunes filles sont soumises à un entraînement pratique sur la manière d'organiser la vie au foyer domestique.

Une large proportion du commerce de détail en Birmanie se trouve entre les mains des femmes et elles ne craignent pas d'entreprendre de longs et pénibles voyages d'affaires pour leur propre compte. Par ailleurs, en toute circonstance importante, les hommes sollicitent volontiers les conseils de leur épouse. A Ceylan, la grande île de l'Océan Indien, les femmes ont joui depuis des siècles d'une entière liberté et d'une complète indépendance. Au Siam, des hommes de toute condition ont recours à la collaboration des femmes dans toutes les activités et particulièrement dans la conduite des affaires publiques. Même dans le Thibet lamaïque, les femmes se sont vu accorder une entière liberté de mouvements. Tant dans leur travail que dans leur conduite personnelle, elles jouissent d'une indépendance absolue et assument une part importante dans les affaires, menant souvent seules de vastes entreprises.

La cérémonie du mariage entre bouddhistes est très simple; elle ne comporte aucun rite ni usage particuliers. A Ceylan, au Thibet, en Mongolie, au Japon, et en général dans tous les pays bouddhiques, le mariage revêt plutôt le caractère d'un contrat civil auquel prennent part en qualité de témoins les parents, les relations et les amis. C'est une sorte d'accord conclu entre le jeune homme et la jeune fille en présence des ancêtres du village.

Lorsqu'une femme birmane convole en justes noces, elle ne change pas de nom, pas plus qu'elle n'arbore aucuns signes extérieurs révélant

N'oubliez pas que c'est
chez **Hirt**
4, rue de la Fontaine, que vous
trouvez les plus belles fleurs,
les plus fraîches. Tél. 5.01.60

Bébé
Vevay
Rue d'Albion
M. Piat.
Maison spéciale
de LAINES
et Sous-vêtements
dames et enfants

Une Fortune
un million!
RISTOURNE
ET ESCOMPE
PALEA
COOPERATIVE
50% SOCIÉTAIRES

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONÉ
Solidité - Éclat
50% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENEVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**

consultez

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
GENÈVE Tél. 512.55

La Pharmacie MARKIEWICZ
24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Fraisse & C^{ie}
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 247.35
7, Rue de Rive - Tél. 519.37
2, Rue Micheli-du-Crest - Tél. 417.39
Usine et Magasin 55, Rue de St-Jean - Tél. 235.95

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-College - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs

R. CRISTIN - Genève
2, ROUTE DE CHENE - TÉLÉPHONE 4.28.79

10 % à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés

Le cadeau signé et qui plaît
se trouve chez

Noverraz
Place Neuve 4 Potier

sa nouvelle condition, tels que : anneau de mariage, voile recouvrant le visage, etc.. Aucun étranger ne saurait dire, au seul aspect d'une femme ou d'après son nom, s'il s'agit d'une femme mariée et quel est l'homme qu'elle a épousé.

Un mari n'a aucun droit sur les propriétés et les biens de sa femme. Quels que soient la fortune qu'elle possède, l'argent qu'elle gagne ou dont elle hérite ultérieurement, elle reste toujours maîtresse absolue non seulement de ses propres biens, mais encore d'elle-même.

Le centre véritable et le cœur de l'enseignement du bouddhisme réside dans la reconnaissance du respect inviolable auquel a droit tout être humain. Sa doctrine est une règle de liberté pour chacun. Son idéal du mariage est concrétisé par l'union harmonieuse de l'amour et de l'affection qui, lorsque ces deux sentiments n'existent plus, peut être dissoute.

En Birmanie, la rupture du mariage peut être décidée par chacun des deux partis en cause, et les motifs reconnus suffisants pour une telle rupture sont bien plus nombreux et d'ordre bien plus divers que ceux valables dans nos pays occidentaux. L'ivrognerie, l'habitude de fumer l'opium, la différence de tempéraments, la dissipation, un caractère difficile, sont autant de raisons jugées suffisantes pour prononcer la dissolution du mariage. En dépit de cette liberté relative, la proportion des divorces reste faible en Birmanie. Au reste, la facilité même de rompre l'union, rend les hommes et les femmes très circonspects dans leur conduite les uns envers les autres. Fanny May.

Référence : The Essence of Buddhism by P. Lakshmi Narasu.

Nous nous excusons de nous voir obligée de renvoyer au prochain numéro divers articles dont le compte rendu des Assemblées pour la Paix, de la Journée féminine de gymnastique, etc. Nous avons de la peine à rattraper le retard occasionné par le numéro de propagande pour la votation genevoise sur le suffrage féminin.

Nous saisissons cette occasion pour remercier toutes les personnes bienveillantes qui ont bien voulu nous marquer leur approbation, par des lettres et par des dons au Mouvement. Nous avons été très sensibles à ces encouragements. Chacun aura compris qu'une grande partie de nos textes provenaient des archives de Mlle Gourd. Elle fut donc à l'œuvre, cette fois aussi.

La montre
élégante et précise
chez
ZBINDEN
3, rue de Coutance
17, rue du Mt-Blanc

Nous avons reçu une série de rapports et de brochures que nous voulons mentionner aujourd'hui, nous réservant de revenir sur chacun d'eux dans nos prochains numéros d'automne, tous méritent plus qu'une brève analyse, nous témoignent des efforts qui sont faits pour résoudre des problèmes sociaux qui touchent de près aux femmes, c'est pourquoi nous en parlons à loisir. (Réd.).

Annuaire Coopératif 1946. U. S. C. Bâle. Les Quarante Années de la Ligue Sociale d'Achéteurs en Suisse. Kündig-Genève.

Les Sages-Femmes, leurs conditions d'emploi et de salaires dans les cantons par G. Niggli. Bureau International du Travail, Bulletin officiel. Montreal, Canada.

Rapport du Secrétariat du Service de Maison. Zurich-Genève.

Rapport de la Centrale féminine zurichoise. Schultess, Zurich.

Rapport de la Ligue des Femmes Bernoises.

Le manque d'infirmières

Les hôpitaux souffrent partout d'une pénurie d'infirmières; de temps à autre, nos journaux publient de pathétiques appels pour que des jeunes viennent soulager leurs aînées surmenées. Pour attirer vers cette profession — qu'on a eu le tort trop longtemps d'appeler une vocation — il faut renoncer à en faire un tue-chrétiens; on s'y applique; des progrès ont été enregistrés, mais la pente est dure à remonter. Et on la remonte mal, preuve en soit ce qu'offre l'école de gardes-malades de l'Hôpital cantonal à Lausanne :

Cette école offre aux élèves infirmières, pendant la première année d'apprentissage, une rétribution de Fr. 135.— par mois, abaissée à Fr. 50.— par mois pour la deuxième et la troisième années, tandis que les élèves infirmières, eux, touchent Fr. 150.— par mois, pendant les trois ans que dure leur apprentissage.

Comme c'est encourageant pour les futures infirmières! S. B.

Une assistante sociale

Le Conseil communal d'Yverdon a décidé à l'unanimité la création d'un poste d'assistante sociale, qui aura à s'occuper de 113 personnes inscrites à l'assistance publique, des 15 vieillards qui reçoivent l'aide aux chômeurs âgés, des 107 familles secourues parce qu'elles sont dans la gêne, des 19 incurables. Ce qui représente plus de 250 dossiers. Traitement initial: 3600 fr. par an, soit 300 fr. par mois. Cependant cette assistante a dû faire plusieurs années d'études et elle porte de lourdes responsabilités.

Un manœuvre, un balayeur de rue qui n'a fait aucun apprentissage est mieux payé.

A une époque où l'on parle tant d'aide sociale et de travail social, il semble que le premier devoir consiste à payer normalement les femmes compétentes qui font ce travail en s'efforçant d'aller à la racine du mal, de réparer les erreurs et les faiblesses des humains, de rééduquer. Et au bout de 16 ans d'un travail exténuant, qui ne connaît pas la journée de 8 heures, car les enquêtes, pour être fructueuses, doivent être faites au moment des repas et le soir, l'assistante sociale pourra toucher 400 fr. par mois. Et la Municipalité trouve cela magnifique!

Il y a naturellement les allocations de vie chère, mais elles ne font pas partie du traitement, et le Conseil communal où les femmes ne sont pas représentées, où les femmes ne sont pas entendues, peut les supprimer du jour au lendemain. S. B.

L'enfant adoptif

Nos associations-membres ayant, lors de notre dernière assemblée des déléguées, exprimé le désir d'avoir des renseignements sur les résultats de notre enquête dans les différents cantons concernant la question de l'enfant adoptif, nous nous sommes adressées à M^{me} Labhart qui avait, par la suite, entrepris les démarches auprès des autorités compétentes et lui avons demandé de faire ce petit rapport à l'intention de nos associations-membres.

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS

Louis KUHNE
6, rue du Rhône

« La Société d'utilité publique des femmes suisses s'est efforcée de faire améliorer la situation de l'enfant adoptif, non seulement dans la famille mais aussi dans la société, en cherchant à faire admettre la naissance de l'enfant adoptif sur le même plan que celle des enfants plus favorisés. C'est alors qu'elle s'aperçut, après enquête, que les actes d'origine qu'il faut présenter lors de l'inscription de l'enfant à l'école, indiquaient presque tous, sans exception, ses origines précises, c'est-à-dire le nom des parents véritables. Nos expériences ont démontré que la révélation inopportune et prématurée de ses origines nuit à l'éducation de l'enfant; cet état de fait a été à plusieurs reprises confirmé par des membres de notre société. On attendait donc avec impatience, un peu partout, que cette façon de faire soit enfin changée.

Le Secrétariat féminin suisse nous procura les statuts cantonaux nécessaires en procédant à une enquête auprès des différents départements. Cette enquête révéla que sur 25 cantons, 6 seulement n'exigeaient pas l'indication, dans l'acte d'origine, de la véritable descendance de l'enfant, ils avaient donc adopté la forme que nous désirions lui voir donnée partout. 12 cantons indiquaient par contre le nom des parents véritables en même temps que celui des parents adoptifs, 1 canton allait même jusqu'à n'exiger que le nom des parents véritables, enfin six cantons ne prévoyaient pas de prescriptions formelles à ce sujet, ils laissaient aux autorités compétentes la liberté d'établir l'acte d'origine selon leur bon plaisir.

Nous nous sommes alors fait un devoir, dans l'intérêt de l'enfant adoptif, d'essayer d'obtenir un règlement identique pour toute la Suisse. Nous voudrions ici vous communiquer les résultats obtenus jusqu'ici.

Nous fîmes un premier essai dans le canton de Thurgovie, en demandant que l'on change la façon de procéder en vigueur. Ce fut un succès, on montra une grande compréhension à notre égard et les offices compétents furent invités sans délai à ne plus indiquer dans les actes d'origine des enfants adoptifs leur véritable descendance et nom de famille. C'est alors que nous adressâmes à 18 cantons une requête par écrit, où nous exposâmes les motifs qui justifiaient notre attitude. Huit d'entre eux ont aussitôt répondu affirmativement, la plupart étaient déjà convaincus, quant aux autres cantons il fallut encore différents entretiens et correspondance jusqu'à ce qu'ils voient réellement l'utilité de notre requête et jusqu'à ce qu'ils soient de même convaincus qu'une telle réforme n'atteindrait pas la sécurité de l'Etat. Il est compréhensible que l'introduction d'un nouveau règlement rencontre souvent moins de résistance que la réforme d'un ancien décret, fruit d'une doctrine qui a représenté un point de vue contraire. Ces huit cantons, outre celui de Thurgovie, sont : Berne, St-Gall, Grisons, Uri, Schwyz, Nidvalden, Appenzel I/Rh. et Zoug. Le canton de Zurich vient de nous envoyer son approbation, il reste donc celui d'Argovie, de Neuchâtel et de Schaffhouse. Tout nous porte à croire que les obstacles envisagés dans ces cantons pourront être surmontés et que notre requête sera agréée. Seul le canton de Genève a répondu négativement. Aux cinq cantons qui ne nous ont pas encore répondu, soit : Soleure, Bâle-campagne, Fribourg, Vaud et Valais nous avons renouvelé notre demande car nous ne pouvons adopter sans autre le proverbe : « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles » et espérons que notre requête envoie peut-être dans le fond des célèbres tiroirs officiels en sortira un jour afin qu'on l'examine favorablement.

Ce n'est pas la compréhension qui manque. Les derniers événements en date parlent suffisamment en faveur des enfants et de leur impuissance. Nous adressons notre reconnaissance à toutes les autorités qui, en admettant cette réforme pour l'acte d'origine des enfants adoptifs, ont montré leur compréhension pour les intérêts de l'enfant, leur sens humanitaire et sens de leur responsabilité envers l'Etat et ses lois. Cette compréhension a de beaucoup facilité notre tâche et nous a encouragées à poursuivre notre but avec courage et confiance.

D. LABHART, Dr. en droit.

CANTON DE VAUD

„LE CARILLON“ Place Chauderon
LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

LA CLÉ ET FOYER
RESTAURANT SANS ALCOOL
Rue de Bourg 26 - Tél. 246.11 - Lausanne
Menus soignés à prix modérés
Chambres à louer au jour, et au mois

Art Rustique suisse

Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12^{bis} (entresol) LAUSANNE

Oeuvre de Secours des Femmes suisses aux femmes et aux enfants affamés

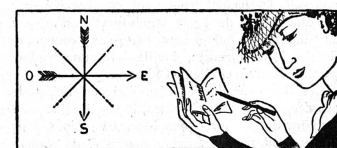
A toutes nous rappelons et nous recommandons encore les diverses collectes en cours :
Collecte de coupons de repas : juillet-octobre.
Collecte d'argent : Comptes chèques postaux, Zurich VIII 2116 et Lausanne II 12107.

Action de paquets de denrées alimentaires à deux francs, commandez-les chez votre épicière ou dans votre magasin coopératif, il vous remettra une quittance et se chargera de l'expédition. Il y a un type de paquet A, denrées rationnées, et un type B, denrées non rationnées. L'œuvre de secours se terminera vers le 15 novembre.

Le Congrès de la coopération internationale, à Zurich

Le Congrès de l'Alliance coopérative internationale de 1946 avait été prévu tout d'abord à Prague. Mais vu certaines difficultés de transport, il se tiendra en Suisse, à Zurich. Ainsi la métropole de la Limmat sera, au cours de la seconde moitié d'octobre, le point de mire du mouvement coopératif international.

Le Congrès proprement dit de l'Alliance coopérative internationale aura lieu du 7 au 10 octobre, mais il sera précédé dès le 1^{er} octobre d'une série de conférences préparatoires, groupant des organismes auxiliaires : la presse coopérative, la Guilde internationale des coopératives, les coopératives de banque et d'assurances et d'autres branches encore de la coopération envveront à Zurich des représentants venant d'un grand nombre de pays.



Garnet de la Quinzaine

Mercredi 25 octobre:

GENÈVE : Association genevoise des Femmes Universitaires. Athénée, 20 h. 30 : Assemblée générale et conférence.

Waterman
à cartouche
d'encre

PAPETERIE BRIQUET Rue du Marché 38
GENÈVE Téléphone 4.10.98

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus :
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

